

Lay Canadien, comme je suis le premier Novice Clerc aussi Canadien, c'est-à-dire l'un et l'autre sortis de familles Françaises établies en ce pays là. Je ne sais pas, si j'ai l'honneur d'être connu de Votre Révérence, ayant depuis mes études que je suis venu faire en France il y a 41 ans toujours demeuré dans Notre Mission jusqu'à 1700 et 1707 que je suis venu comme encore aujourd'hui pour les affaires de la mission où j'ai été sept ans commissaire en deux fois, et plusieurs fois Gardien et Supérieur. J'aurai l'honneur de dire à Votre Révérence, avant que de finir, que Monseigneur de St-Vallier, qui était à Rome il y a quelques années et a parlé à Sa Sainteté, a donné son attestation lui-même de sa guérison telle qu'elle est à la fin de ce recueil, et attend la réponse de Sa Sainteté pour lui écrire lui-même et sur la dévotion que tous les peuples ont à ce grand Serviteur de Dieu qu'ils ont déjà canonisé de vive voix.

" Je suis,

" Dans un très profond respect,

" Mon très-Révérond Père,

" Votre très-humble et très-obéissant serviteur,

" P. JOSEPH DENIS,

" P. Ind.

" A Gisors, le 20 mai 1712."

Cette lettre du Père Joseph Denis, si précieuse et si pleine d'intérêt, n'est cependant qu' " un petit abrégé," comme il le dit, de la vie du Frère Didace et on y voit qu'il promet au Père Donacien de " travailler à un plus long détail de toutes les actions de sa vie." A-t-il fait ce travail ? et ce *détail* existe-t-il quelque part ? Quelqu'un sera-t-il assez heureux de le trouver et de le publier ? Espérons-le.

Un docteur de Sorbonne, du nom de Du Belloy, qui était alors à Gisors, entendant parler des miracles qu'on attribuait au Frère Didace, ne voulut pas y croire et même s'en moquait. Mais lorsqu'il eut vu son portrait et qu'il eut lu les procès verbaux des miracles que le Père Joseph Denis lui avait mis en mains à Gisors même, il revint de son erreur et lui écrivit la lettre suivante :

" A GISORS, CE 11 JUIN 1712.

" Mon Révérond Père,

" J'ai reçu avec beaucoup de vénération l'image du Bienheureux Frère Didace, elle offre aux yeux un homme bien plein de l'esprit de sa Religion et tout occupé de son Eternité ; j'ai lu aussi avec édification les procès-verbaux de ses miracles, la sincérité et simplicité avec lesquelles ils sont rapportés, inspirent au lecteur la foi et la piété de ceux qui les ont observés, nous n'aurons garde